

Angle de lecture des entretiens N°3 :
ORGANISATION ET MICROPOLITIQUE DU GROUPE

I/ PERCEPTIONS CLAIRES DE L'ORGANISATION

A/ LE FORMEL

1/ Activités et modes de fonctionnements formels _____ **P4**

Un cadre et des outils qui font du bien
Comprendre ce que fait l'autre

2/ Espaces et temps de discussion, de décision, de régulation _____ **P4**

Espaces pour dire et écrire
Temps formels intégrateurs et autonomisants

3/ Valeurs formelles _____ **P4**

Autogestion pensée et appliquée
Ecologie
Créer de l'espace et du temps pour les relations avec les gens
Organisation solide, respectueuse et sérieuse
L'esthétique, le paysage
Essaimer

B/ L'INFORMEL

1/ Activités, normes et modes de fonctionnement informels _____ **P5**

Etre touche-à-tout
Articulation de ses projets perso au sein du groupe
Concéder
Dispersion du sens commun, il manque une ligne
Séduction, interactions, effets d'attraction
Tabou
Régulation de conflit
Injonction à faire ensemble
Prendre sa place, faire sa place : insidieusement / vaguement / se sentir à l'aise
Régulation informelle au cas par cas
Un deal pas explicite
Anciens / nouveaux : quels critères ?

2/ Postures informelles en tension _____ **P6**

Tensions avec les normes sociales informelles
Devoir justifier son salaire
Travail invisible et/ou qui ne rapporte pas
Pirater le BDL
Tensions entre projet collectif et désirs d'habitats
Sortir de l'émotionnel

3/ Valeurs et normes informelles _____ **P6**

Faire collectif en respectant la multitude et les électrons plus ou moins libres
Déconstruire des schémas d'autorité et de normes
Ce qu'on est prêt à défendre ou lâcher pour avoir de l'énergie

II/ PERCEPTIONS DES ZONES D'OMBRES ET PISTES A DEFRICHER

1/ Perception difficile / confuse _____ P8

Outil qui submerge
Ne pas se rendre compte de l'impact

2/ Tensions formel – informel _____ P8

Dire les choses entre les portes VS outils explicites
Ne pas appliquer les plans décidés
Le formel ne permet pas assez l'expression
Espaces insuffisants « pour le dire »
Violence ressentie
Représentations différentes

3/ Manques, insatisfactions, besoins d'un passage au formel ou à l'explicite _P8

Besoin de parler de ce qui ne va pas
Défaire les nœuds tout en prenant soin
Avoir un espace sans jugement
Prendre le temps au delà du tour météo
Lignes et positionnements à formaliser

4/ Questionnements politiques à défricher _____ P9

Remettre sur le tapis des sujets de fond :
Travail, tâche, fonction, collectif, économie, autogestion / partenariats, permaculture, autonomie/ouverture, compétences / solidité, confort, traitement de l'informel, détention de la vision du projet, le rapport à la propriété

III/ LES RÔLES ET POUVOIRS : AGENTS / ACTEURS / AUTEURS

A/ AGENTS

1/ Postures d'agents _____ P10

Faire des efforts pour s'adapter, sortir de sa zone de confort
S'autoriser à ne pas avoir d'avis, déléguer les décisions
Suivre des leader et prendre leur parti
Ne pas avoir de discours, être une petite main

2/ Passages vers l'action _____ P10

J'accepte... à condition qu'on n'en reste pas là
Il y a de la place pour faire des choix, se positionner
De l'adaptation à l'affirmation
Peut-on devenir acteur tout en restant au BDL ?

B/ ACTEURS

1/ Postures d'acteurs _____ P11

Avoir la tête dans le guidon / choisir son rythme
Posture libre de l'intermédiaire, de l'interface, du médiateur
Être acteur, s'épanouir se libérer VS servir l'économie ou le projet collectifs
Ne pas se faire manger par la machine
Ici c'est pas ma vie
Ne pas toujours concéder
Ne pas se sacrifier
Passer à l'action et vivre un autre rêve

2/ Passages vers l'auteurisation _____ P12

On a des rôles, on pourrait en changer

Aller vers le sens, se faire violence

C/ AUTEURS

1/ Questions / souhaits d'auteurs _____ P12

Légitimité ou non d'être auteur du sens collectif

Penser et agencer le pouvoir

Définir le sens

Prendre le large

Avoir confiance, s'autoriser

2/ Postures d'auteurs _____ P14

Ne pas donner d'ordre, ne pas en recevoir

Définir, écrire et transmettre le sens

Dépasser les fonctions, rôles et pouvoirs

Dépasser la distinction anciens / nouveaux

Ne pas continuer le projet d'autres, en faire émerger un autre

Refuser son propre pouvoir

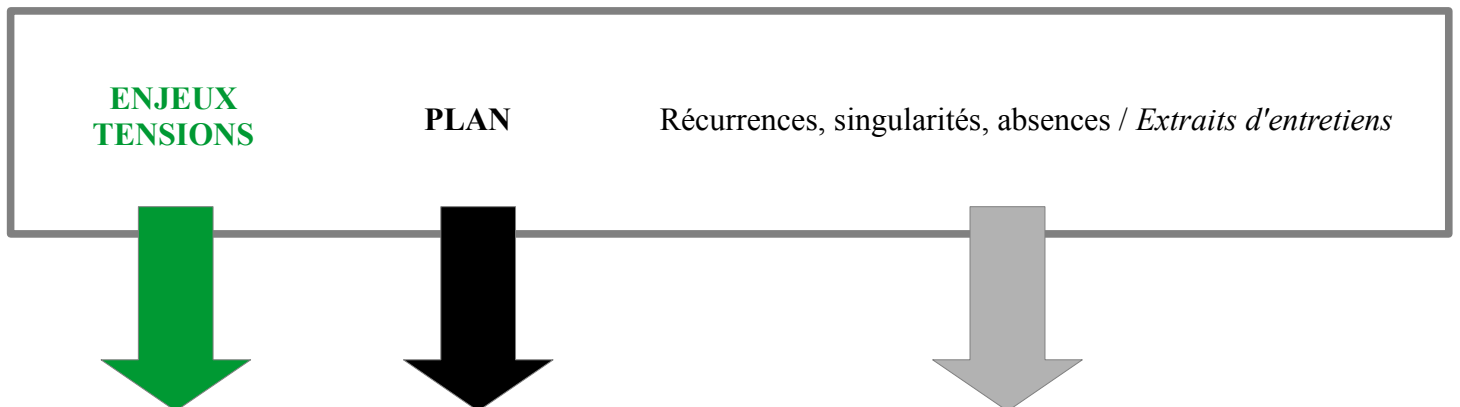
Désertter la tour de contrôle

Rester ou redevenir agent

Chambouler les institutions, se mettre en danger

Tout est possible à partir du moment où...

Dessiner une société c'est la marche supérieure



Angle de lecture N°3 :
ORGANISATION ET MICROPOLITIQUE DU GROUPE

I/ PERCEPTIONS CLAIRES DE L'ORGANISATION

A/ LE FORMEL

1/ Modes de fonctionnements formels

- (dans le BDL) *Je voyais un exemple de collectif assez poussé, bien testé, avec des outils qui sont calés, une vitesse de croisière, un truc où les plantages sont déjà passés, un fonctionnement qui tient. J'étais donc rassurée et plutôt en confiance. Aujourd'hui c'est un outil de travail qui me submerge encore. C'est impressionnant.*
- *Et quand tu rentres dans le cœur, dans le système, tu te rends vite compte que c'est une grosse machine, une grosse organisation, un cadre qui est là et qui est bien fait.*
- *Y'a bien des difficultés, des baisses de moral, des problèmes d'organisation, de stratégies, de partenariats, mais globalement c'est solide et cohérent, c'est complexe et c'est riche.*
- *Pascal, Vio, David, Mélanie, Fredo gèrent toute la partie administrative et financière, la réception des devis. Création de l'entité « CASE » : commission administration suivi équipe (temporaire le temps de structurer).*
- *Pendant 6 mois, il y a un travail fait pour dégager des fiches de poste et des coordinateurs.*
- *Il y a un enjeu de compréhension de ce que fait l'autre, à travailler à ce que personne ne soit irremplaçable, à préparer des départs (des mois de discussion, il fallait le faire (fort consensus))*

**UN CADRE ET
DES OUTILS QUI
FONT DU BIEN**

**COMPRENDRE
CE QUE FAIT
L'AUTRE**

2/ Espaces et temps de discussion, de décision, de régulation

- Existence d'espaces de régulation, de gestion de crise, des entretiens
- Un des aspects très fort du projet c'est de se donner l'espace et le temps de dire et d'écrire des choses importantes
- *Ce qui me plaît ici c'est les outils de travail en collectif qui ont été mis en commun, la communication, les réunions d'équipe. L'affichage, l'intégration des bénévoles dans le processus de prise de décision, l'intégration de la collégiale, l'autonomie des permanents qui est préservée.*
- *tour météo, quand y'a des choses formellement annoncées*
- *J'ai beaucoup apprécié les moments formels qu'on a eus dans l'équipe pour mieux se connaître.*
- *Mélanie et Pascal font le suivi d'équipe avec des entretiens individuels. Le temps d'entretien prend 1 an et demi et consiste à savoir où en sont les personnes par rapport à ce qu'ils ont vécu, faire des sortes de contrat d'objectif, de fabrication du fonctionnement. Quelles fonctions veulent occuper les personnes ? fiche de poste pour salarié et pour bénévole comme forme d'engagement réciproque, existence du pot commun : part de participation collective.*

**ESPACES POUR
DIRE
ET ECRIRE**

**TEMPS FORMELS
INTEGRATEURS et
AUTONOMISANTS**

3/ Valeurs formelles

- fonctionnement autogestionnaire, théorique et pratique
- l'écologie (centrale ou au second plan, c'est très présent dans le parcours)
- *Il a un profond sentiment d'abandon par rapport à l'idée de départ de faire un lieu avec une bande de potes pour faire la révolution. Ils ont eu des prises de bec. Le projet / le lieu devient donc une façon de créer un espace, de formaliser des temps pour avoir des relations avec les gens.*

**AUTOGESTION
PENSEE ET
APPLIQUEE**

ECOLOGIE

**CREER DE
L'ESPACE ET DU
TEMPS POUR LES
RELATIONS AVEC
LES GENS**

- *J'aime quand les gens sont libres, responsables, volontaires et respectueux des formes et valeurs affichées*

ORGANISATION SOLIDE, RESPECTUEUSE et SERIEUSE

- solidité de l'organisation
- *Le battement d'ailes pour moi c'est du concret, j'aime la façon de faire les réunions, d'organiser le temps de travail. Je ne serais pas resté si ce n'était pas comme ça. Cette façon là d'être sérieux et organisés me plaît. Pas de flou, on s'organise, on fait le point. On ne parle pas de tout mais quand même des grandes lignes, c'est clair.*

L'ESTHETIQUE, LE PAYSAGE

- *J'ai juste envie de profiter du paysage et bricoler des trucs.*
- *Le BDA, quand je suis arrivée, pour moi, c'était un lieu magnifique.*
- *Puis je me suis fait à l'idée que c'est important l'esthétique, que c'était pas si grave de passer beaucoup d'énergie à l'esthétique. Je trouve ça moins grave qu'avant l'esthétique. La question est : au service de quoi ?*

ESSAIMER

- activité de l'essaimage

B/ L'INFORMEL

ETRE TOUCHE-A-TOUT

1/ Activités, normes et modes de fonctionnement informels

ARTICULATION DE SES PROJETS PERSO AU SEIN DU GROUPE

- faire du social sans en avoir l'air
- *Cette année, j'ai pris conscience qu'on fait du social sans en avoir l'étiquette.*
- envie de polyvalence des activités, être touche à tout, plusieurs projets perso au sein du groupe

CONCEDER

- Faire des concessions

DISPERSION DU SENS COMMUN, IL MANQUE UNE LIGNE

De la dispersion dans le sens commun. Chacun a ses représentations, ses objectifs, ses attentes et ses projections... pluralité et diversité qui constituent aussi la richesse du collectif. Il manque parfois une ligne.

SEDUCTIONS INTERACTIONS EFFETS D'ATTRACTIONS

- jeux de séductions qui se jouent dans les relations humaines
- on essaie de se situer face au groupe mais on attend des retours du groupe pour savoir où se situer

TABOU

Je me rends compte des interactions entre chacun, des manières de fonctionner ou pas, et j'ai pas forcément de solution !

REGULATION DE CONFLITS

Quand quelqu'un est démotivé et cherche à le cacher à l'équipe pour ne pas plomber, y'a cet état d'être qui se remarque et attire les gens dans cette posture, ça fait un effet d'attraction. Ne pas être bien, même quand on le cache, ça joue sur l'énergie d'un lieu.

INJONCTION A FAIRE ENSEMBLE

C'est un jeu complexe. Y'a des jeux de séduction, des attirances, la séduction c'est le plus tabou, et le plus présent. Dans nos manières de communiquer, dans nos relations. Sans forcément de relation avec le sexe. Les jeux de séduction ça fait parti du truc, on en parle pas tant que ça, mais c'est bien comme ça. Par contre ça joue sur la gestion de conflit et là on n'est pas bon.

PRENDRE SA PLACE FAIRE SA PLACE : INSIDIEUSEMENT / VAGUEMENT / SE SENTIR A L'AISE

(Je suis)Très sensible aux tensions et conflits, peu d'espaces pour en parler, sentiment que les nœuds ne sont pas toujours défaites.

En connaissant mieux les gens, j'ai compris que tout n'était pas dans tout, ça m'a intéressé. J'ai trouvé cette injonction à faire ensemble finalement hyper intéressante, car on est tous interdépendants et obligés de vivre avec les autres.

Ça s'est fait insidieusement, y avait une place à prendre et je l'ai prise naturellement ou du moins, j'ai fait ma place. Ça s'est fait comme ça.

Dans le collectif, on a déjà des rôles attribués, ou plutôt, on les a trouvés au fur et à mesure, dans quelque chose qui nous paraissait vague, puis qui se dessine, et nous plaît. Où l'on se sent à l'aise. Et même, on pourrait en changer si on a envie d'autre chose, si une vocation se présente. Après, c'est aussi fatigant, de se réadapter, de réapprendre, de répéter, d'avoir un sentiment de déjà-vu.

Il y a une régulation de nos postures, on représente un lieu. De manière formelle

REGULATION INFORMELLE AU CAS PAR CAS

UN DEAL PAS EXPLICITE

en collectif, et au cas par cas en informel.

- *En réu équipe on en a parlé aussi, de cette histoire de posture. Mais globalement on en parle surtout de manière informelle entre nous.*
- *On m'a souvent dit de ne pas trop en faire.*
- *le deal alternance chômage-salaire n'a pas été explicité avec les nouveaux, c'était pas posé concrètement sur la table.*

ANCIENS / NOUVEAUX, QUELS CRITERES ?

- *Y'a les anciens et les nouveaux, mais ça explique pas tout. A partir de quand on est ancien ? Un an, quand on a fait un cycle complet ? 2 ans ? Est ce que c'est un vécu fort qui doit être partagé qui fait qu'on est ancien ?*

TENSIONS AVEC LES NORMES SOCIALES INFORMELLES

2/ Postures informelles en tension

- *Mise en question du salariat du chômage, de la posture sociale et de la pression sociale*
- *C'est toujours plus simple pour ceux qui font partie d'activité qui rapporte. Ça met à des places pas faciles de faire quelque chose qui ne rapporte rien. Même si c'est admis entre nous que c'est une globalité, certaines activités font rentrer de l'argent trébuchant, d'autre non, on le sait... mais pour les individus, pas facile de sentir devoir justifier son salaire. J'ai du mal à m'en défaire, ça vient de ma construction, des normes sociales que j'ai apprises.*

DEVOIR JUSTIFIER SON SALAIRE

TRAVAIL INVISIBLE ET/OU QUI NE RAPPORTE PAS

- *Là je viens de passer 6 h à faire des trucs et ça se voit pas, ça ne rapporte rien à l'asso.*
- *Le piratage du battement d'ailes est en cours. Je le prépare, c'est long à préparer, faut pas éjaculer prématurément, faut prendre le temps, trouver l'équipe, passer les préliminaires.*

PIRATER LE BDA

TENSIONS ENTRE PROJETS COLLECTIFS ET DESIRS D'HABITATS

- *J'aime qu'on surfe sur la légalité en permanence au Battement d'ailes.*
- *contradiction entre faire partie du collectif dans un projet qui s'ouvre (ne pas se fermer au monde) et l'envie d'être bien, caché au fond de la forêt*
- *J'avais déjà et j'ai toujours le désir fort, de construire mon habitat (entre autre pour ne pas être obligé de toujours dépendre d'un salaire). C'est compliqué par rapport à la propriété, la thune... Puis ça veut dire prendre le temps. Est-ce qu'il faut que je mette au chômage pour ça ? Quitter le BDL pour ça ? Ou ça peut s'intégrer ? J'en ai pas vraiment discuté ici, je l'ai pas affirmé, ça reste dans des discussions informelles. Faut que je le pose d'abord, est-ce que je suis capable de le faire ? Ai-je vraiment envie ? Y'a quelques peurs à reposer.*

SORTIR DE L'EMOTIONNEL

- *apprendre à parler, à dire, pour sortir de l'émotionnel*

3/ Valeurs et normes informelles

- *agglomérat d'individus, d'électrons plus ou moins libres, chacun avec ses représentations*
- *recherche d'équilibre entre épanouissement personnel et intérêt du collectif*
- *recherche de sens, projet politique commun, faire quelque chose qui ait du sens*
- *démarches intégrées (que l'humain ne soit pas divisé entre ses différentes sphères)*
- *amitiés, affinités, bien se connaître, ce qui intéresse c'est l'humain, envie de collectif*
- *Notre société, mal branlée, nous permet de nous échapper mais ce n'est pas la réalité. La réalité c'est qu'on est tous ensemble et qu'il faut s'en démerder.*
- *rejet du chef alors qu'on l'a tous en soi*

FAIRE COLLECTIF EN RESPECTANT LA MULTITUDE ET LES ELECTRONS PLUS OU MOINS LIBRES

**DECONSTRUIRE
DES SCHEMAS
D'AUTORITE ET
DES NORMES**

- *Souhait de déconstruire un schéma d'autorité encore très prégnant.*
- *On dit qu'on est des gens qui ne supportent pas d'avoir un patron, mais on a un petit chef à l'intérieur de nous, c'est Mélanie qui dit ça dans le film et c'est très juste. On ne donne pas d'ordre, mais si ce qu'on veut n'est pas fait, alors on s'agace.*
- *Mise en question du salariat du chômage, de la posture sociale et de la pression sociale*

**CE QU'ON EST
PRÊT A
DEFENDRE OU
LACHER POUR
AVOIR DE
L'ENERGIE**

- *J'aime qu'on surfe sur la légalité en permanence au Battement d'ailes.*
- *Je me méfie du terme positionnement politique, on a tendance à oublier derrière les valeurs qui nous animent, ce qu'on est prêt à défendre et à lâcher pour avoir de l'énergie.*

II/ PERCEPTIONS DES ZONES D'OMBRES ET PISTES A DEFRICHER

1/ Perception difficile / confuse (cf. Partie sur la « grosse machine »)

**OUTIL QUI
SUBMERGE**

**NE PAS SE
RENDRE COMPTE
DE L'IMPACT**

- complexité du BDL
- *Y'a une complexité que j'avais pas anticipée.*
- *Aujourd'hui c'est un outil de travail qui me submerge encore. C'est impressionnant.*
- *le BdL c'est gargantuesque..*
- *Je me rends pas encore bien compte de l'impact réel sur le territoire.*

2/ Tensions formel – informel

**DIRE LES CHOSES
ENTRE LES
PORTES
VS OUTILS
EXPLICITES**

**NE PAS
APPLIQUER LES
PLANS DÉCIDÉS**

**LE FORMEL NE
PERMET PAS
ASSEZ
L'EXPRESSION**

**ESPACE
INSUFFISANT
POUR LE « DIRE »**

**VIOLENCE
RESSENTIE**

**REPRESENTATIONS
DIFFERENTES**

**BESOIN DE PARLER
DE CE QUI NE VA PAS**

**DEFAIRE LES
NOEUDS TOUT EN
PRENANT SOIN**

- *Là on coordonne à deux, il me fallait des temps formels, et Yoann est très impulsif et dit les choses entre les portes*
- *on a tous demandé à mieux connaître ce qu'il se passe ici et le BdL c'est gargantuesque...Chacun peut avoir envie de transmettre et diffuser auprès de ses proches, et pour ça il faut des documents transmissibles.*
- *(le jardin) ça fonctionne pas dans le sens où le plan mis en place n'a pas été suivi pour plein de raisons diverses. Ce qui a été mis en place ne fonctionne pas, et j'ai pas de solution, et c'est pas évident de traiter ces questions là dans le quotidien, car en fait on est une organisation, avec un espace pour que ça se passe bien, mais l'espace quand ça se passe pas bien, c'est pas simple de le trouver.*
- *Sur un tour météo quand y'a des choses formellement annoncées, quand quelqu'un dit que ça ne va pas, qu'il y a une situation inconfortable qui ne peut pas durer...*
- *« difficile de s'exprimer sur les tours météos, on nous demande l'avis sur tout »... donc question du apport à la parole, et la sensation d'être jugé*
- *Puis y'a des choses sur le quotidien, où se placent les gens, le collectif, les taches sont réparties d'une façon, sans qu'il y ait toujours l'espace pour le dire, ça crée de la discorde.*
- *Donc on essaye de mettre des outils en place, sur la communication entre nous. On essaye de repartir du bon pied. Ça le fait toujours pas je ressens toujours de la violence.*
- *Y a pas eu de discussion en équipe sur les visions de ce qu'il s'était passé. Ce n'est pas évident de trouver les bons espaces et moments (et peut être le courage aussi) pour nommer les choses. C'était difficile de me saisir des tours météo pour m'exprimer sur ça.*
- *Impression de représentations différentes autour de la place et du rôle du SC et c'est déstabilisant.*

3/ Manques, insatisfactions, besoins d'un passage au formel ou à l'explicite

- peu d'espace pour parler des tensions et des conflits. Le conflit est souvent peu accepté
- *Les conflits, c'est deux personnes qui s'entendent mal et qui mettent des tensions dans le groupe, des clashes, ou alors, ça ne clash pas on sait pas pourquoi, c'est chiant et ce n'est pas professionnel. On est beaucoup dans le compromis et peu dans le consensus.*
- *Il faut qu'on puisse parler des choses qui ne vont pas, les gens sont en demande, mais il ne faut pas prendre la personne en otage.*
- *Très sensible aux tensions et conflits, peu d'espaces pour en parler, sentiment que les nœuds ne sont pas toujours défaits.*
- *Après par rapport à l'entretien, y'a pas forcément l'espace ici pour s'exprimer en*

entretien comme aujourd'hui.

- « difficile de s'exprimer sur les tours météo, on nous demande l'avis sur tout »... donc question du rapport à la parole, et la sensation d'être jugé

- *Sur un tour météo quand y'a des choses formellement annoncées, quand quelqu'un dit que ça ne va pas, qu'il y a une situation inconfortable qui ne peut pas durer... ben après, il y a un manque ici, car il n'y a pas de cellule de crise. Il faudrait stopper; se prendre 3h, pour trouver des solutions concrètes. Et ça, j'ai l'impression qu'on l'a pas cet espace.*

- économie collective peu abordée chez les nouveaux et les bénévoles notamment, donc c'est peut-être une absence

- *Il y a un équilibre à trouver entre lutter contre et construire pour. Il faut qu'on réfléchisse à notre positionnement donc.*

- *Même du point de vue de l'accueil du bénévolat, les gens de l'extérieur ne sont pas bien au courant de ce qu'on fait.*

- *De la dispersion dans le sens commun. Chacun a ses représentations, ses objectifs, ses attentes et ses projections... pluralité et diversité qui constituent aussi la richesse du collectif. Il manque parfois une ligne.*

4/ Questionnements politiques à défricher

- question sur le travail : fonctionnariat / institutionnalisation

- qu'est-ce qu'on entend par collectif (définition générale ? Et au BDL?) C'est marqué partout, mais on sait pas ce que ça veut dire, de quoi parle-t-on?)

- qui détient et détermine la vision globale du projet ?

- comment traiter l'informel ?

- va-t-on chercher des gens sur leur compétences ou pour leur solidité ?

- Quel rapport à la propriété ?

- *L'organisation économique n'est pas mauvaise, mais elle est à questionner, notamment sur l'investissement, puis pour trouver des outils efficaces plutôt que d'épuiser les humains à la tâche, penser le travail, rechercher à nouveau des financeurs, fondations, Etat... Cette organisation économique devrait peut-être s'orienter sur le confort.*

- *Requestionner le projet politique, résoudre ou remettre sur le tapis les contradictions : « autonomie / ouverture » « local / le plus large possible » « autogestion / partenariat » « comme ça fonctionnait avant et comment faire avec les habitudes de travail des gens qui arrivent ».*

- *Remettre sur le tapis des sujets de fond, requestionner les mots autogestion, permaculture, remettre du fond, de la théorie, des penseurs d'ailleurs.*

**AVOIR UN ESPACE
SANS JUGEMENT**

**PRENDRE LE TEMPS
AU DELA DU TOUR
METEO**

**LIGNES et
POSITIONNEMENTS
A FORMALISER**

**REMETTRE
SUR LE TAPIS
DES SUJETS DE
FOND**

**Travail, tâche, fonction,
collectif, économie,
autogestion / partenariat,
permaculture,
autonomie / ouverture,
compétence / solidité**

Confort

**Traitement de l'informel
Détection de la vision du
projet**

Le rapport à la propriété

III/ LES RÔLES ET POUVOIRS : AGENTS / ACTEURS / AUTEURS

Il n'y a pas forcément de hiérarchie entre les trois rôles ou pouvoirs, dans la mesure où une même personne peut incarner les 3. Par contre, à partir du moment où certains se retrouvent plus dans une zone que l'autre, il y a bien des asymétries qui se développent entre les membres de l'organisation. Reste à voir ce qui est fait de ces asymétries, comment elles sont vécues, et si elles sont à mettre ou nom à la discussion collective.

A/ AGENTS

(Agents de l'organisation mais aussi « agi-e-s » (ou animé-e-s) par elle. Pas obligatoirement caractérisé par une forme d'infériorité hiérarchique, mais plutôt une posture dans le « faire » et le sens pratique, essentielle à l'organisation, caractérisée par le fait de s'y adapter et de mettre à distance une partie de ses aspirations, désirs et pouvoirs)

1/ Postures d'agents

- valeur de la tâche
- *J'ai une tendance aussi à travailler à me mettre au défi, pour m'adapter et me mettre à l'aise avec ça, avec cette posture de prestataire, c'est pas ma zone de confort, mais je fais des efforts d'adaptation*
- *Et à côté une découverte du collectif, du faire ensemble, des temps de parole, on te demande ton avis sur tout. C'est déstabilisant et hyper riche. Mais c'était pas trop dans ma nature, je n'avais jamais pris part aux décisions des entreprises où j'avais bossé et ça me posait pas trop de problème de déléguer ça aux autres. Et parfois avec le recul je me dis que ce serait bien qu'on s'autorise à ne pas avoir d'avis. Mais c'est la pression qu'on se met ici qui veut ça aussi..*
- *J'ai tendance à être influencé, tout en ayant un regard critique qui me permet de dire que je ne suis pas influençable. J'ai envie de suivre les leaders ici. J'ai une posture de suiveur, ça me va très bien, je suis bien avec ça. En étant plus aguerri, ça changera peut être là, mais là ça me va.*
- *Prendre part à l'activité ici c'est accessible. Mais monter un projet de A à Z et en être à l'initiative c'est difficile. Je n'ai pas un caractère de leader.*
- *Et quand j'entends Pascal discuter, j'apprécie son discours, quand il parle ça résonne en moi. J'ai tendance à prendre son parti. Mais je suis incapable de le retranscrire ou d'en avoir un.*
- *« Je suis quelqu'un de plus suiveuse, une petite main... ». Certaines personnes sont initiatrices, instigatrices et fédératrices. Un équilibre est certainement nécessaire... Le carnet de recette formaliserait peut-être quelque chose.*

**FAIRE DES EFFORTS
POUR S'ADAPTER,
SORTIR DE SA ZONE
DE CONFORT**

**S'AUTORISER A NE
PAS AVOIR D'AVIS,
DELEGUER LES
DECISIONS**

**SUIVRE DES
LEADERS ET
PRENDRE LEUR
PARTI**

**NE PAS AVOIR DE
DISCOURS, ETRE
UNE PETITE MAIN**

2/ Passages vers l'action

- *Mais j'accepte tout à fait que ce soit le projet (faire de la prestation), idéologiquement ça me va, à condition qu'on n'en reste pas là.*
- *J'ai l'impression que si tout se fait collectivement, le fait que je sois sur la vie du lieu, me permet d'avoir un endroit où agir qui est chouette et confortable. Sur cette programmation j'ai pas pris énormément de risque, j'ai fait comme on m'a proposé, mais je peux aussi mettre en place des formations ou pratiques ou sujet qui m'interpellent, je peux le faire, j'ai la place pour ça.*
- *Si en janvier ou février je ne suis plus au BDA, j'aurais vécu la trêve, mais je me demande ce que je peux y apporter de légitime. J'espère pouvoir me positionner en septembre et dire quelque chose à l'équipe sur ce que je vais faire.*
- *là je vois bien que tout n'est pas rose et pas simple, il va falloir faire sa place là*

**J'ACCEPTÉ... A
CONDITION QU'ON
N'EN RESTE PAS LA**

**IL Y A DE LA PLACE
POUR FAIRE DES
CHOIX, SE
POSITIONNER**

dedans et prendre position, et c'est pas simple de se positionner, mais je reste confiante.

- *Ce qui m'intéresserait ce serait de bien faire mon boulot avec les personnes ici. Je ne suis pas là pour me battre, mais plutôt en tant qu'aventurier, accomplir des trucs, me développer personnellement et professionnellement.*

- *En bénévole avant c'était la belle époque car tu fais ce qu'on te dit même si t'as ton regard et ton idée sur les choses, tu peux te laisser porter par ce qu'il se passe. Mais c'est pas suffisant au bout d'un moment.*

- *Au début je m'adapte, je fais pas de vague, je fais ma place. Puis après j'ai eu besoin d'affirmer mon activité, ma manière de faire, après l'apprentissage.*

- *En service civique depuis maintenant 6 mois, il s'agit de ma première expérience collective autogestionnaire, une réelle découverte passionnante et enrichissante, mais dont la prise de recul et l'analyse me sont difficiles, et je me sens finalement assez peu légitime pour parler du Bdl. Je prends néanmoins de plus en plus mes marques, et j'observe que la frontière entre anciens et nouveaux semble s'amenuiser et que la confiance s'installe.*

- *J'avais déjà et j'ai toujours le désir fort, de construire mon habitat (entre autre pour ne pas être obligé de toujours dépendre d'un salaire). C'est compliqué par rapport à la propriété, la thune... Puis ça veut dire prendre le temps. Est-ce qu'il faut que je me mette au chômage pour ça ? Quitter le BDL pour ça ? Ou ça peut s'intégrer ?*

- *Aujourd'hui je me dis que je peux faire d'autres choses à côté dans lesquelles je peux m'éclater. Ma vie perso reste fondue dans le BDL. C'est un travail, on est collègue, mais y'a des affinités, on se voit aussi à coté. Ça fait partie intégrante de ma vie, les barrières sont floues (mais sans gravité, c'est une expérience intéressante et qui permet de questionner pleins de choses).*

DE L'ADAPTATION A L'AFFIRMATION

PEUT-ON DEVENIR ACTEUR TOUT EN RESTANT AU BDL ?

B/ ACTEURS

(Celui ou celle qui décide de son activité, qui est acteur-trice- des décisions, définit les modalités de son action, les oriente en fonction de ses aspirations et de ses visions, mais ne s'autorise pas nécessairement à définir, orienter et écrire l'organisation collective)

1/ Postures d'acteurs

AVOIR LA TETE DANS LE GUIDON / CHOISIR SON RYTHME

- être dans l'action, « se fondre dans l'action semble le plus facile »
- aller à son rythme / être responsable de son temps de travail
- *J'aime la diversité des personnes ici, le positionnement de chacun ; les positionnements, les postures, j'adore ça, ça s'imprègne chez moi. Je rentre dans la masse, et je me fais interface avec des individus... tout en gardant des libertés.*

POSTURE LIBRE DE L'INTERMEDIAIRE, DE L'INTERFACE, DU MEDIATEUR

- *J'ai du gérer plein de soucis humains dans les assos ou collectifs car les choses n'étaient pas bien pensées à la base, les gens rentraient en conflit sur des valeurs qui se heurtaient, l'économie ou le positionnement politique était souvent une excuse pour le manque de vision commune ou pour prouver que l'un domine sur l'autre, j'ai souvent été médiateur pour apaiser les tensions,*

- *Ça fait un moment que je veux laisser le resto de coté et de m'occuper de la du bâtiment. Y'a plein de chose à faire, et en agencement décoration aussi... j'ai envie de le faire depuis longtemps, mais j'y arrive pas, car économiquement ça rapporte rien.*

- Si mon rôle c'est de faire des choses qui ne m'épanouissent pas pour que les autres s'éclatent, bof...

- *Aujourd'hui je prends le droit de prendre des heures, j'en ai besoin, personne m'en empêche, juste parfois je m'en empêche toute seule.*

- *Ici, si je suis embauché, je me sens obligé de les faire les 35h, là je les fais, mais*

ETRE ACTEUR, S'EPANOUIR, SE LIBERER VS SERVIR L'ECONOMIE OU LE PROJET COLLECTIFS

je suis mieux car je me sens libre de les faire. Donc le RSA, pour moi c'est plus de libertés.

**NE PAS SE FAIRE
MANGER PAR LA
MACHINE**

- *Le battement d'ailes ce n'est pas ma vie, j'ai 37 ans. Ce serait réducteur que ma vie se réduise à ici. J'ai vécu plein d'autres choses. Quand je sors d'ici, je zappe. Quand on me demande à l'extérieur ce que j'ai fait ici, souvent j'oublie. Je regarde mon planning la veille pour le lendemain ; L'autogestion ca me parle, je suis impliqué, mais ici c'est pas ma vie.*

**ICI C'EST
PAS MA VIE**

- *C'est normal de faire des concessions. Enfin moi j'en fais un peu, sauf si ca me porte à cœur et là personne ne peux m'arrêter.*

**NE PAS TOUJOURS
CONCÉDER**

- *Cette trêve c'est du temps pour soi pour faire autre chose. Donc j'ai aussi envie d'y faire autre chose que du battement d'ailes, ne pas se faire manger par la machine.*

**NE PAS SE
SACRIFIER**

- *Y'a du sacrifice. Je me sens exempt de ça, je suis un sale con. Si mes projets se concrétisent, j'aurai moins de temps, et je n'ai pas de problème à passer moins de temps ici.*

- *Je m'affaire à gérer le quotidien sans grandes ambitions politiques essayant déjà de participer par mes petits actes, ma façon de vivre et de voir les choses, à cette putain d'aventure humaine, animale, végétale, minérale que je désire plus folle, plus juste, plus douce ..*

**PASSER A L'ACTION
ET VIVRE
UN AUTRE REVE**

- *Envie et besoin de créer ce jardin dont j'ai tant rêvé. D'être au moins la moitié de mon temps dehors, à travailler avec la nature, de sentir, de comprendre, de grandir avec elle. Construire, cultiver, élever tant que la sève et la carcasse le permettent.*

2/ Passages vers l'auteurisation

**ON A DES RÔLES, ON
POURRAIT EN
CHANGER**

- *Dans le collectif, on a déjà des rôles attribués, ou plutôt, on les a trouvés au fur et à mesure, dans quelque chose qui nous paraissait vague, puis qui se dessine, et nous plaît. Où l'on se sent à l'aise. Et même, on pourrait en changer si on a envie d'autre chose, si une vocation se présente.*

**ALLER VERS LE
SENS, SE FAIRE
VIOLENCE**

- *Se fondre dans l'action me semble plus facile mais faut-il que je me fasse violence ? J'éprouve le besoin de m'investir pleinement dans un projet commun qui me mobilise, agir, construire et faire quelque chose qui a du sens*

C/ AUTEURS

(Les auteur-e-s définissent orientent et écrivent l'organisation collective, plus qu'une participation aux prises de décisions, il s'agit là de s'autoriser à « penser » la structure, à en être observateur-trice, critiques et instigateur-trice)

1/ Questions / souhaits d'auteurs

**LEGITIMITE OU NON
D'ETRE AUTEUR DU
SENS COLLECTIF**

- *légitimité (sur la place des personnes pour faire quelque chose, parler du Battement d'Ailes, ou prendre des décisions)*

- *où je me situe par rapport à l'équipe (différentes implications, différents statuts)*

- *qui est leader / suiveur ? (beaucoup se positionnent comme suiveurs, peu ou pas comme leader)*

- *qui détient et détermine la vision globale du projet ?*

- *travailler à ce que personne ne soit irremplaçable*

- *besoin d'acteurs et de personnes extérieures*

- *Il a envie qu'émerge un espace de résistance, que les gens se secouent, il trouve que le collectif est un peu mou.*

**PENSER ET
AGENCER LE
POUVOIR**

- *Il faudrait que chacun soit aussi légitime. Les questions de places, rôles, missions... visibles ou insidieuses, ne sont pas évidentes.*

DEFINIR LE SENS

- *Comment chacun voit les activités, notamment sur l'accueil immersion, c'était hyper riche de faire un temps d'échange sur nos visions. Et j'aimerais que la trêve serve*

à ça aussi sur tous les sujets.

PRENDRE LE LARGE

• *« Je suis l'initiateur, le fédérateur, je suis le propriétaire, mécène, visionnaire. J'ai envie d'être peinard ».*

**AVOIR CONFIANCE,
S'AUTORISER**

• *Pour moi il faudrait plus de formations ici, on n'est pas bon sur ça, et on aurait plus d'argent. On pourrait souvent les faire nous mêmes plutôt que de prendre des intervenants. On a un gros problème de confiance en nous. Je m'y mets dedans.*

2/ Postures d'auteurs

NE PAS DONNER D'ORDRE, NE PAS EN RECEVOIR

- Pirate et économie souterraine
Je n'aime pas être chef, et que les personnes se positionnent comme tel, je n'aime pas donner des ordres, je n'aime pas en recevoir de mauvais.

DEFINIR, ECRIRE ET TRANSMETTRE LE SENS

- *Puis il n'y a pas de chef, je ne vais pas donner d'ordre. C'est l'autogestion.*
- *Mais en même temps je suis venue pour construire un projet, et je vois ça (la trêve) un peu comme une renaissance, un tournant, et je suis ravie d'y prendre part, qu'on se permette de se prendre ce temps. Au début je me suis dit merde... et finalement ça a beaucoup de sens pour moi.*

DEPASSER LES FONCTIONS, RÔLES ET POUVOIRS

- *Par contre, la transmission des savoirs, ça peut mieux se faire. On a déjà une bonne base qu'on peut consolider en créant des supports. Il faudrait construire une base de données sur les plantes, et donner davantage de formations sur le compost, sur l'eau, les toilettes sèches...et aussi une carte des anciens du BdL et des partenariat avec les différente assos. Ça clarifierait beaucoup de choses.*

DEPASSER LA DISTINCTION ANCIENS / NOUVEAUX

- *Moi, ici, je veux surtout leur donner une base en langue des signes. Pourquoi pas rouvrir un axe artistique au BdL : travailler sur les sculptures, organiser des groupes de sculptures, faire des résidences d'artistes, des expositions...Le lieu s'y prête.*

NE PAS CONTINUER LE PROJET D'AUTRES, EN FAIRE EMERGER UN AUTRE

- *Dans les moments collectifs, chacun apporte et ça fabrique une intelligence collective. Y'a des caractères, des leaders, des suiveurs, mais ça tourne. On peut tous y passer.*

REFUSER SON PROPRE POUVOIR

- *Pour moi, il faut dépasser la séparation ancien / nouveau, et penser l'avenir, et pour le coup c'est ça qu'on peut discuter pendant la trêve.*

DESERTER LA TOUR DE CONTROLE

- *Y'a un groupe d'individus qui ont créé des valeurs, un projet, y'a 15 ans et aujourd'hui c'est plus du tout les mêmes acteurs. Et pour moi c'est important de construire ensemble un projet avec la nouvelle équipe et pas seulement de continuer le projet d'autres. Se le réapproprier. J'ai envie de participer à l'émergence d'un projet. De me questionner là dessus. Même si ça fout un peu le vertige !*

RESTER ou REDEVENIR AGENT

- *Il ne souhaite pas être dans les réunions d'équipe car il ne veut pas faire le chefaillon, il ne veut pas agir comme un petit patron. A ce jour, il n'est plus à l'aise dans situation d'exercer du pouvoir, d'avoir le passé, de maîtriser l'organisation et les relations extérieures. Il indique que trop de choses reposent sur lui. « Si le collectif n'arrive pas à se saisir de ça j'aurais crée de la dépendance ». Il n'est pas n souffrance par rapport à ça mais ça l'inquiète un peu.*

CHAMBOULER LES INSTITUTIONS, SE METTRE EN DANGER

- *« quand les gens cherche le patron il renvoie à Pascal. Mais merde ! Fait chier !. En plus, être le patron en ayant pris autant de distance alors ça devient pourri parce que ça fait la personne qui est dans sa tour de contrôle ».*

TOUT EST POSSIBLE, A PARTIR DU MOMENT OU...

- *Le BDL est un lieu d'apprentissage. Au début, il n'avait aucune idée de la complexité du projet et ce vécu l'a rendu plus intelligent, lui a permis de développer sa capacité à réfléchir. Mais il ne veut pas devenir « celui qui explique*

DESSINER UNE SOCIETE, C'EST LA MARCHE SUPERIEURE

- *On voulait qu'ils arrivent, avalent notre fonctionnement tout en leur disant qu'ils pouvaient changer les choses. C'est crétin de notre part.*

- *Ca m'excite de chambouler les institutions. Mais putain, c'est pas super confort, c'est quand même toi qui est en danger.*

- *En buvant l'apéro chez Mélanie, paniquées qu'ont étaient de voir Fabrice partir avec ses compétences, on a déliré avec Mélanie en ré-imaginant un fonctionnement sans directeur. On a fait un croquis, on l'a amené en réunion le lendemain ; pour moi c'est comme ça que c'est parti l'histoire du fonctionnement autogestionnaire. Et c'était grave en résonance avec les envies du reste de l'équipe.*

- *Tout est possible, même dans les extrêmes : fonctionnariser totalement le lieu, effectuer des remplacements sur compétences avec une fiche de poste. Ou fermer... tout est possible, à partir du moment où on prend le temps d'y réfléchir.*

- *En novembre 2014 on a travaillé sur « le battement d'ailes idéal ». Moi ça me faisait chier car je n'ai pas l'impression d'avoir de projet, de visions de l'avenir mais il*

fallait jouer le jeu. Donc j'ai dessiné un truc, une micro société, je me suis éclatée à le faire et je me suis rendu compte que ça me faisait kiffer cette société là à construire, une grande organisation où le BDL ne serait qu'un petit truc parmi d'autres.

- *Pour moi travailler à la mise en place de ce dessin, on d'un truc qui s'en rapproche c'est la marche supérieure mais ça reste en lien avec le BDL et ça peut être positif pour l'asso.*